

PREMIER DE L'ABONNEMENT.
Édition Quotidienne.
No 11. 1896. 11. 1896.
POUR LES ÉTATS-UNIS... 01.00 02.00 03.00 04.00
POUR L'ÉTRANGER... 01.15 02.15 03.15 04.15

Le Numéro



Cinq Sous

POUR LES ÉTATS-UNIS... 01.00 02.00 03.00 04.00
POUR L'ÉTRANGER... 01.15 02.15 03.15 04.15

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE. LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOECIS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 6 SEPTEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 233 rue de Charbon.
Entre Cour et Beauville.

CHATEAU DE SCHENBRUNN.

On s'occupe à Paris d'un arrêt de la Cour de cassation qui déclare que les étrangers arrivant en France sont tenus à faire une déclaration de résidence, mais non à faire viser leur certificat d'immatriculation en cas de changement de résidence.

Chronique des étrangers.

On s'occupe à Paris d'un arrêt de la Cour de cassation qui déclare que les étrangers arrivant en France sont tenus à faire une déclaration de résidence, mais non à faire viser leur certificat d'immatriculation en cas de changement de résidence.

ENCORE UNE STATUE.

Sous peu de jours, le galant poète Gentil Bernard, l'auteur de l'Art d'aimer, aura sa statue à Choisy-le-Roi, où il mourut en 1775 à l'âge de soixante-cinq ans.

FAITS DIVERS.

GRAND INCENDIE.

Un peu avant la tombée de la nuit hier, l'agent de police Main, faisant sa ronde, s'est aperçu qu'un miroir filé de fumée dégageait du deuxième étage du bâtiment sis rue Decatur, 226, non loin de la rue Beauville, occupé par MM. B. Prellich et A. H. Badt, fabricant de pantalons.

La récolte des roses.

On sait que l'essence de roses est un des produits les plus coûteux qui existent. Son prix ne cesse d'augmenter. Il était en 1891 de 750 fr. le kilog; il est aujourd'hui de 1,000 francs.

Une note des ambassadeurs à la Porte.

Constantinople, 5 septembre.—Une grande inquiétude règne toujours à Constantinople au sujet de la situation des affaires orientales.

Peu d'intérêt porté en Angleterre à la Convention Irlandaise.

Londres, 5 septembre.—La convention irlandaise de Dublin, qui s'est terminée jeudi dernier, n'a attiré que très peu d'attention en Angleterre.

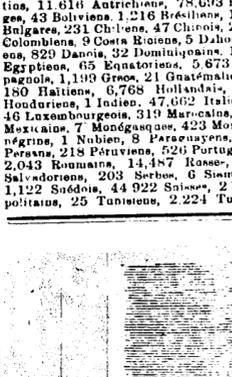
SOMMAIRE.

- L'Homme noir, J. Gentil.
Réveries, les belles-mères, François Tujaque.
Bonaparte à la Malmaison, souvenirs historiques inédits.
Lettre de Marie-Louise à Napoléon.
Le Bonquet de François, histoire sentimentale.
Béarn et Béarnais, Van de Lesca.
Femmes et Fleurs, l'anniversaire, poésies.
Les noms français dans l'armée allemande.
La première idée du ballon—dessin du ballon d'André.
Un effet de douleur, feuilleton.
Chronique du Chiffon.
Mondanités.
Connaissances utiles.
Dumas et Talma.
L'actualité, etc., etc.

LA QUESTION CRETOISE.

A Constantinople, Teyfik pachà a rendu visite aux représentants de quelques puissances et leur a exprimé son désir de voir la question crétoise promptement résolue.

CHATEAU DE SCHENBRUNN.



LE TSAR ALEXANDRE IER.

Lorsque l'empereur Alexandre Ier entra à Paris avec les alliés, il demeura chez Talleyrand, dans son hôtel de la rue Saint-Florentin, aujourd'hui habité par le baron Alphonse de Rothschild.

LES ELIGES ET L'HIVER.

La Franche Comté annonce que ces jours d'attente ne peuvent voir dans les plaines d'Arbonnaz, la long du Doubs, quantité de cigognes se promenant dans les prés, sur leurs longues pattes.

DEPECHE

Arrivée du Tsar et de la Tsarine à Breslau.
L'opinion de M. Henry Labouchère.
Professeurs.

LES TROUBLES DE TURQUIE.

Londres, 5 septembre.—Les récentes atrocités commises à Constantinople ont fait l'objet de discussions, cette semaine, parmi toutes les classes de la société.

LA CHOLÉRA EN ÉGYPTE.

Washington, 5 septembre.—Le chirurgien-général de la marine n'a reçu aucune information récente relativement à l'épidémie de choléra dans la vallée du Nil.

LA RÉFORME DU SERVICE CIVIL.

Il s'opère, depuis quelques années, dans l'administration de l'Union, une bien utile et bien légitime révolution. Jusqu'ici, tous les emplois civils dans les différents départements du gouvernement général, étaient livrés, à basard, à des favoris, à des créatures, à des politiciens décaillés, ou à des brasseurs d'élection qui avaient pu rendre quelques services au parti vainqueur, soit par leur éloquence de plein vent, dans les meetings, soit par leur habile manipulation du scrutin, dans les polls.

SONNET.

Nous avons publié une pièce de vers— inédite — adressée par Alfred de Musset à Augustine Brohan. Voici aujourd'hui un sonnet qui ne figure dans aucune des nombreuses éditions de Musset, et adressé par ce dernier à George Sand. Ce sonnet, dont l'authenticité est incontestable, fut retrouvé dans les cartons de Sainte-Beuve, et publié quelques années plus tard, par une revue littéraire. Il mérite vraiment, comme on va en juger, d'être tiré de l'oubli.

LE MÉTALLURGE DANS L'ANTIQUITÉ.

De découvertes récentes, faites par M. de Morgan, il résulte qu'un mont Sinait existait des mines de cuivre, au pif d'une sorte de bronze naurel, qui étaient encore exploitées, voici trois mille ans, et qui avant d'être abandonnées, avaient fourni du minerai durant une période de quatre mille ans.

LE SUICIDE AU JAPON.

Le Journal japonais Taigo vient de publier un intéressant article sur le suicide au Japon.

LES TROUBLES DE TURQUIE.

Londres, 5 septembre.—Les récentes atrocités commises à Constantinople ont fait l'objet de discussions, cette semaine, parmi toutes les classes de la société.

LES TROUBLES DE TURQUIE.

Londres, 5 septembre.—Les récentes atrocités commises à Constantinople ont fait l'objet de discussions, cette semaine, parmi toutes les classes de la société.

LES TROUBLES DE TURQUIE.

Londres, 5 septembre.—Les récentes atrocités commises à Constantinople ont fait l'objet de discussions, cette semaine, parmi toutes les classes de la société.

LES TROUBLES DE TURQUIE.

Londres, 5 septembre.—Les récentes atrocités commises à Constantinople ont fait l'objet de discussions, cette semaine, parmi toutes les classes de la société.

LA RÉFORME DU SERVICE CIVIL.

Il s'opère, depuis quelques années, dans l'administration de l'Union, une bien utile et bien légitime révolution. Jusqu'ici, tous les emplois civils dans les différents départements du gouvernement général, étaient livrés, à basard, à des favoris, à des créatures, à des politiciens décaillés, ou à des brasseurs d'élection qui avaient pu rendre quelques services au parti vainqueur, soit par leur éloquence de plein vent, dans les meetings, soit par leur habile manipulation du scrutin, dans les polls.

LA RÉFORME DU SERVICE CIVIL.

Il s'opère, depuis quelques années, dans l'administration de l'Union, une bien utile et bien légitime révolution. Jusqu'ici, tous les emplois civils dans les différents départements du gouvernement général, étaient livrés, à basard, à des favoris, à des créatures, à des politiciens décaillés, ou à des brasseurs d'élection qui avaient pu rendre quelques services au parti vainqueur, soit par leur éloquence de plein vent, dans les meetings, soit par leur habile manipulation du scrutin, dans les polls.

LA RÉFORME DU SERVICE CIVIL.

Il s'opère, depuis quelques années, dans l'administration de l'Union, une bien utile et bien légitime révolution. Jusqu'ici, tous les emplois civils dans les différents départements du gouvernement général, étaient livrés, à basard, à des favoris, à des créatures, à des politiciens décaillés, ou à des brasseurs d'élection qui avaient pu rendre quelques services au parti vainqueur, soit par leur éloquence de plein vent, dans les meetings, soit par leur habile manipulation du scrutin, dans les polls.

LA RÉFORME DU SERVICE CIVIL.

Il s'opère, depuis quelques années, dans l'administration de l'Union, une bien utile et bien légitime révolution. Jusqu'ici, tous les emplois civils dans les différents départements du gouvernement général, étaient livrés, à basard, à des favoris, à des créatures, à des politiciens décaillés, ou à des brasseurs d'élection qui avaient pu rendre quelques services au parti vainqueur, soit par leur éloquence de plein vent, dans les meetings, soit par leur habile manipulation du scrutin, dans les polls.

LA RÉFORME DU SERVICE CIVIL.

Il s'opère, depuis quelques années, dans l'administration de l'Union, une bien utile et bien légitime révolution. Jusqu'ici, tous les emplois civils dans les différents départements du gouvernement général, étaient livrés, à basard, à des favoris, à des créatures, à des politiciens décaillés, ou à des brasseurs d'élection qui avaient pu rendre quelques services au parti vainqueur, soit par leur éloquence de plein vent, dans les meetings, soit par leur habile manipulation du scrutin, dans les polls.

LA RÉFORME DU SERVICE CIVIL.

Il s'opère, depuis quelques années, dans l'administration de l'Union, une bien utile et bien légitime révolution. Jusqu'ici, tous les emplois civils dans les différents départements du gouvernement général, étaient livrés, à basard, à des favoris, à des créatures, à des politiciens décaillés, ou à des brasseurs d'élection qui avaient pu rendre quelques services au parti vainqueur, soit par leur éloquence de plein vent, dans les meetings, soit par leur habile manipulation du scrutin, dans les polls.

LA RÉFORME DU SERVICE CIVIL.

Il s'opère, depuis quelques années, dans l'administration de l'Union, une bien utile et bien légitime révolution. Jusqu'ici, tous les emplois civils dans les différents départements du gouvernement général, étaient livrés, à basard, à des favoris, à des créatures, à des politiciens décaillés, ou à des brasseurs d'élection qui avaient pu rendre quelques services au parti vainqueur, soit par leur éloquence de plein vent, dans les meetings, soit par leur habile manipulation du scrutin, dans les polls.

LA RÉFORME DU SERVICE CIVIL.

Il s'opère, depuis quelques années, dans l'administration de l'Union, une bien utile et bien légitime révolution. Jusqu'ici, tous les emplois civils dans les différents départements du gouvernement général, étaient livrés, à basard, à des favoris, à des créatures, à des politiciens décaillés, ou à des brasseurs d'élection qui avaient pu rendre quelques services au parti vainqueur, soit par leur éloquence de plein vent, dans les meetings, soit par leur habile manipulation du scrutin, dans les polls.